

ANNALES
DU
GROUPE NUMISMATIQUE
DE
PROVENCE



VI
AIX-EN-PROVENCE

1991

PROVINCIALIA I

1) Obole inédite de Charles II d'Anjou, comte de Provence ?

J'ai pu acquérir il y a quelques années un petit billon, apparemment trouvé dans la région d'Avignon, dont le type se rapproche sensiblement du billon à la couronne qu'H. Rolland (*Les monnaies des comtes de Provence*, Paris 1956, p. 127-128 et p. 212 n° 44) propose d'identifier comme l'obole coronat de Charles II prévue par l'ordonnance du 9 juin 1298: en dehors de quelques différences de peu d'importance dans l'orthographe ou les abréviations des titulatures, on remarque la présence d'un K sous la couronne:

+ K [] IHR . ET . SICIL . REX dans un grénétis
K sous une couronne dans un grénétis

R/ + COMES . PVICIE : dans un grénétis
croix pattée dans un grénétis

Billon. Poids: 0,40 g. Diamètre: 15,5 mm. (fig. 1).

fig. 1



Bien que sur ce type de monnayage la confusion R / K soit très facile, le K initial et le K sous la couronne me paraissent indubitables: il ne s'agit donc pas d'une variété inédite de la petite obole de Robert (R. 50). L'absence du S de *Secundus* n'impose pas l'attribution à Charles I, dont H. Rolland pense, vraisemblablement à juste titre, qu'il n'a frappé après son couronnement comme roi de Jérusalem, que des oboles coronats à la tête (R. 38). Rolland attribue aussi à Charles II un denier reforciat sans l'initiale de *Secundus* (R. 45).

L'ordonnance du 9 juin 1298 qui prévoit les frappes de Guillaume Vincent à Saint-Rémy (jusqu'en mars 1300 ?) parle d'oboles et de pites; aussi pourrait-on être tenté de voir dans les deux variétés à la couronne (avec et sans K) l'obole et la pite. Mais les poids d'exemplaires mentionnés par Rolland pour la monnaie sans K (0,40 à 0,48g.) correspondent exactement à la monnaie ci-dessus. Une analyse du titre de ces billons s'impose donc. En son absence, on est réduit à des hypothèses.

L'aspect et le poids de la monnaie excluent d'en faire une divisionnaire du reforciat frappé par Bonacurso de Tecco à partir du 30 juillet 1302 (Rolland p. 131-133). Mais d'autres maîtres ont frappé à Saint-Rémy sous Charles II: Raymond de Portulis, changeur d'Avignon (juillet 1300 - 1301 ?; cf. Rolland p. 129-130); peut-être un autre maître dans le second semestre 1301 (Rolland, p. 131); Quentin Anastasi de Lochio, lors de la réouverture de l'atelier à partir du 18 juin 1305 (mais le bail de ce dernier ne prévoit pas la frappe d'oboles, Rolland p. 133-134). Les deux variantes avec et sans K doivent représenter deux de ces diverses fabrications. Mais il subsiste encore beaucoup d'incertitudes dans le monnayage de Charles II.

2) Un liard d'Henri IV frappé à Sisteron ?

Le monnayage de la Ligue et des Royalistes en Provence est encore mal connu, malgré les études de J. Bailhache et H. Rolland dans le *Courrier Numismatique* et la *Revue Numismatique* (pour Sisteron, voir aussi R. Vallentin, "L'atelier temporaire de Sisteron", *ASFN* 17, 1893, p. 145-173). Si l'on peut se faire une idée de l'activité des ateliers, l'identification des frappes propres à chacun d'eux est particulièrement difficile. J'aurai peut-être l'occasion de revenir sur des pinatelles et peut-être des liards frappés respectivement en 1590 et 1592 (?) au nom d'Henri IV et dont le différent ressemble étrangement à celui d'Aix, qui ne se rallie à Henri IV qu'en 1594! Présentement, je ne parlerai que d'un liard au nom d'Henri IV (1er type ?) sans différent (trouvé en Haute-Provence ?), que j'avais présenté à J. Duplessis en 1988 et qui nous avait semblé pouvoir être attribué à Sisteron. Avec mon accord, J. Duplessis l'a catalogué dans le second tome des *Monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI* (Paris 1989, p. 180-181, n° 1266); je devais le publier dans le *BSFN*. Mais les années ont passé, avec pour moi un poids croissant d'obligations (et de publications!), et je me suis rendu compte à la fin de 1991 que je n'avais toujours pas publié la monnaie! Comme J. Duplessis a exposé les

raisons de son attribution à Sisteron, il ne me reste plus qu'à en donner la description détaillée.

HENRICVS IIII [] ET NAV REX

H couronnée dans le champ (avec ou sans les trois lys ?)

R/ + SIT NOMEN DNI BENEDIC 159[3]

croix fleudelisée

Liard (1er type). Poids: 0,88 g. Diamètre: 17 mm (fig. 2).

Le 3 peut se deviner dans la mesure où l'on distingue une barre oblique et le bas de la courbe inférieure.

Jean-Louis CHARLET

fig. 2

